

<https://www.dechargelarevue.com/Dans-la-toile-de-Michel-Foucault.html>



Le Petit Journal des Polders

Dans la toile de Michel Foucault

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 2 janvier 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Retour à nos publications de printemps, les *polders* 205 & 206 ([Élise Felgen](#) & [Charlotte Minaud](#)), par la grâce de **Michel Foucault** qui, avec une fidélité à laquelle on ne peut être que sensible, poursuit ses recensions sur [La Toile de L'Un](#), reprise en main comme on sait par **Marion Boudet**, fille d'**Alain Boudet**, créateur, entre autres initiatives qu'il prit en faveur de la poésie, de ce site de référence.

Je ne reproduis ici que la partie critique des interventions de Michel Foucault qui commence toujours par la citation d'un poème extrait du recueil et de la reproduction de la couverture. On se reportera à [la Toile de l'Un](#) pour prendre connaissance de l'intégralité de sa chronique, au-delà pour parcourir l'ensemble du site et découvrir toutes les ressources offertes.

Élise Feltgen : [La Fenêtre est restée ouverte.](#) *Polder 205.*

*Tu connais ça le poème en 15 min ? / C'est le poème des mères fatiguées. Comment s'accorder un temps pour écrire un poème quand le quotidien laisse peu de part au rêve, qu'il est happé par les tâches matérielles et répétitives : passer la toile, couper les oignons, penser à la liste des courses, surveiller le feu sous la casserole ou étendre la lessive ? Comment ne pas céder au découragement face à la routine du quotidien ? Comment échapper au désarroi devant la fatigue du corps qui s'use et qui vieillit ? Comment faire *un poème de cette misère-là* ?*

Élise Feltgen affirme *qu'il n'est de poésie que quotidienne*. Pour traquer cette poésie du quotidien, elle invite à *se déprendre, à se dégager, à se détacher* des pesanteurs du réel en laissant la fenêtre ouverte sur le monde qui nous entoure pour mieux l'accueillir et mieux en capter *ses présents qui frémissent*. De cette bienveillance surgissent de nouveaux mots qui permettent de débusquer les beautés enfouies dans le gris du quotidien, *d'entrer en magie, de sentir l'infini des rayons du soleil, de dire l'amour qui passe ici*. Des mots apaisants qui aident à se relever quand on n'est pas très en forme.

Charlotte Minaud : [Murs/Fragments de chantier](#) *Polder 206.*

L'ouvrage rend compte de la vie d'ouvrière que Charlotte Minaud a menée pendant 10 ans sur des chantiers.

Dans un premier temps : *ponçage/fragments d'un geste de chantier*, elle se remémore les gestes de son travail. Et parmi ceux-ci, elle en garde un, qu'elle décrit comme le plus ingrat, le plus invisible, le plus répétitif, le plus douloureux, le plus sonore, le plus sensuel, le plus essentiel, le plus salissant : le ponçage. Dans des phrases courtes, syncopées, elle traduit le quotidien du peintre en bâtiment : la fatigue du corps qui s'use à la tâche, les douleurs qui apparaissent, la poussière blanche omniprésente, la dureté du travail répétitif. Il se passe quoi dans la tête des collègues usés fatigués toute la journée ?

Dans un deuxième temps : *peindre/fragments d'une vie de chantier*, elle interroge les conditions qui s'imposent à ces ouvriers du bâtiment : l'ambiance glaciale dans l'attente des bus pour se rendre sur le chantier, le recours à l'intérim et à la sous-traitance, les travailleurs qui perdent leurs collègues une fois le chantier fini avant d'en trouver d'autres.

Avec des mots simples et justes, l'ouvrage traduit le trivial, le banal et la souffrance du travailleur manuel au quotidien.

Post-scriptum :

Repères : Élise Feltgen : [La Fenêtre est restée ouverte](#). Couverture : Denys Moreau. Préface : Aldo Qureschi.

Charlotte Minaud : [Murs / Fragments de chantier](#). Couverture : Atelier des échelles. Préface : Virginie Gautier.

Mais aussi : Julien Boutreux : [Neurones Miroirs](#). Couverture : Christophe Lalanne. Préface : Jean-Marc Proust.

Annie Hupé : [Plein les poches](#). Couverture : Claudine Goux. Préface : Alain Wexler.

Il n'est pas trop tard pour s'abonner à la collection : contre 24 € pour 4 titres à partir de ceux indiqués ci-dessus ou pour les 4 numéros de l'année 2025, par chèque à l'ordre des Palefreniers du rêve, chez Jacques Morin / Décharge - 11 rue Général Sarraill - 89000 Auxerre ou par Paypal (voir l'onglet *S'abonner* : [ici](#)).

Un polder : 9€, port compris. Deux polders : 14€ (port compris), à l'adresse Décharge indiquée ci-dessus. Ou à la Boutique ouverte sur le site : [ici](#)